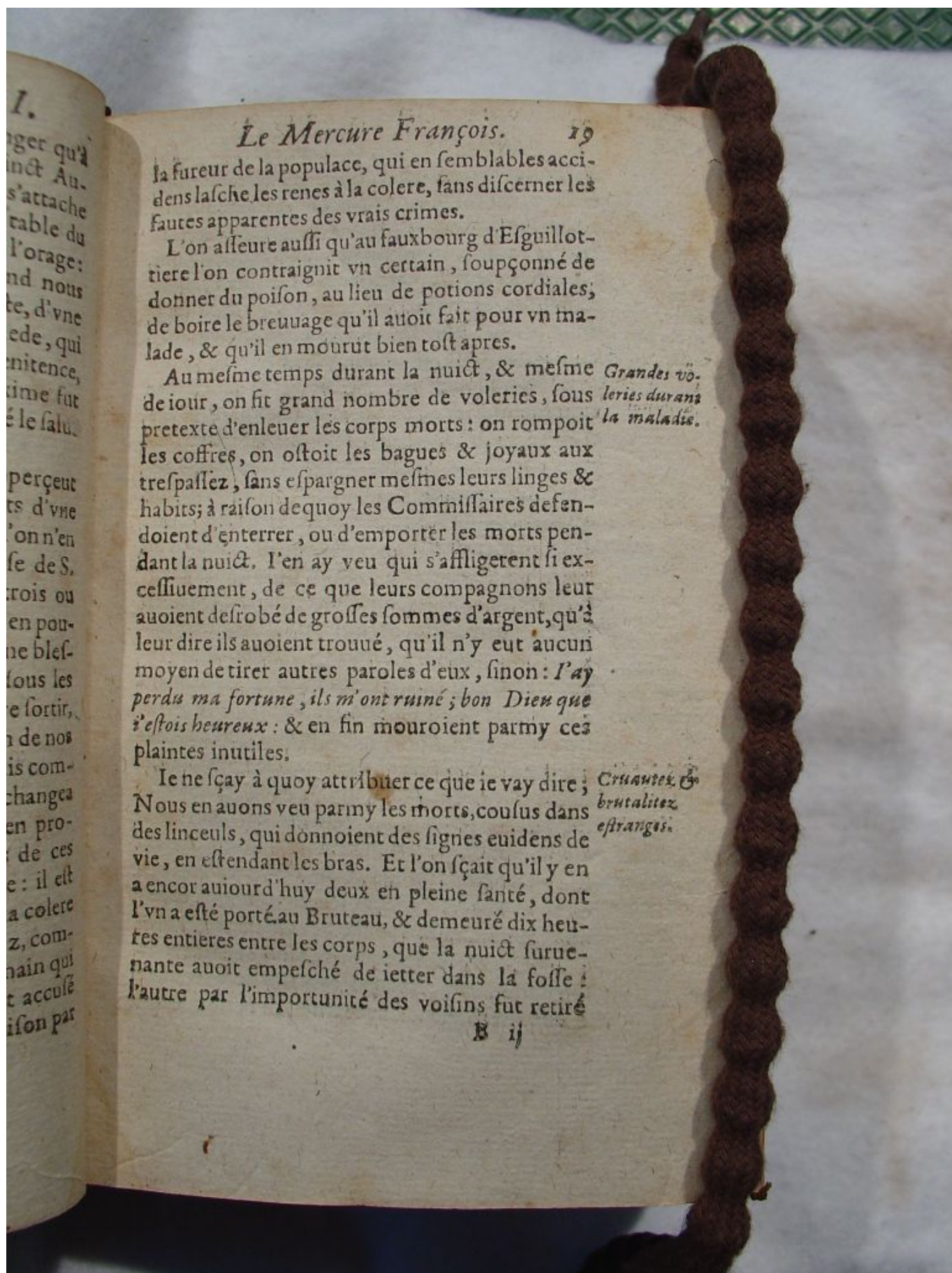


1628_019.jpg



Le Mercure François. 19

la fureur de la populace, qui en semblables accidens lasche les renes à la colere, sans discerner les fautes apparentes des vrais crimes.

L'on asseure aussi qu'au fauxbourg d'Esquillottiere l'on contraignit vn certain, soupçonné de donner du poison, au lieu de potions cordiales, de boire le breuuage qu'il auoit fait pour vn malade, & qu'il en mourut bien tost apres.

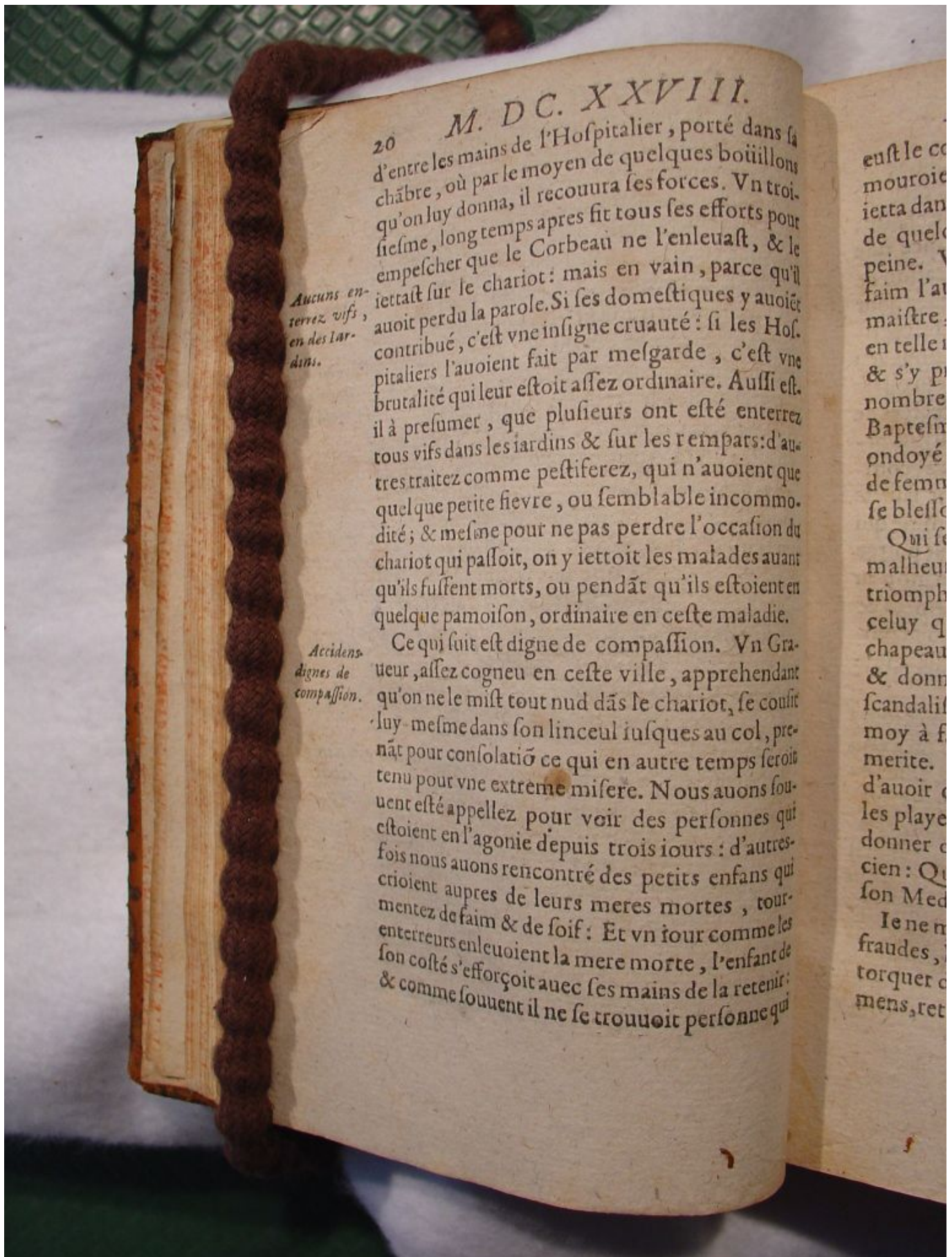
Au mesme temps durant la nuict, & mesme de iour, on fit grand nombre de voleries, sous pretexte d'enleuer les corps morts: on rompoit les coffres, on ostoit les bagues & joyaux aux trespassiez, sans espargner mesmes leurs linges & habits; à raison dequoy les Commissaires defendoient d'enterrer, ou d'emporter les morts pendant la nuict. L'en ay veu qui s'affligerent si excessiuement, de ce que leurs compagnons leur auoient desrobé de grosses sommes d'argent, qu'à leur dire ils auoient trouué, qu'il n'y eut aucun moyen de tirer autres paroles d'eux, sinon: *J'ay perdu ma fortune, ils m'ont ruiné; bon Dieu que j'estois heureux: & en fin mouroient parmy ces plaintes inutiles.*

Je ne sçay à quoy attribuer ce que ie vay dire; Nous en auons veu parmy les morts, coulus dans des linceuls, qui donnoient des signes euidens de vie, en estendant les bras. Et l'on sçait qu'il y en a encor aujourd'huy deux en pleine santé, dont l'vn a esté porté au Bruteau, & demeuré dix heures entieres entre les corps, que la nuict suruenante auoit empesché de ietter dans la fosse: l'autre par l'importunité des voisins fut retiré

Grandes voleries durant la maladie.

Cruautés & brutalitez estranges.

1628_020.jpg



1628_021.jpg

Le Mercure François. 27

eust le courage de leur donner la mammelle, ils mouroient de misere. Vne femme frenetique se ietta dans vn puits, d'où vn de nos Peres, assisté de quelques voisins, la retira avec beaucoup de peine. Vne fille retournant du Bruteau, d'où la faim l'auoit chassée, se voyant rebutée de son maistre, apres s'estre presentée à sa porte, entra en telle rage, que de ce pas elle courut au Rosne, & s'y precipita. Il est mal-aisé de descrire le nombre des petits enfans qui sont morts sans Baptême, encor que les Confesseurs en ayent ondoyé quelques vns, d'autant que quantité de femmes enceintes furent atteintes du mal, qui se bleissoient incōtinent qu'elles estoient frapées.

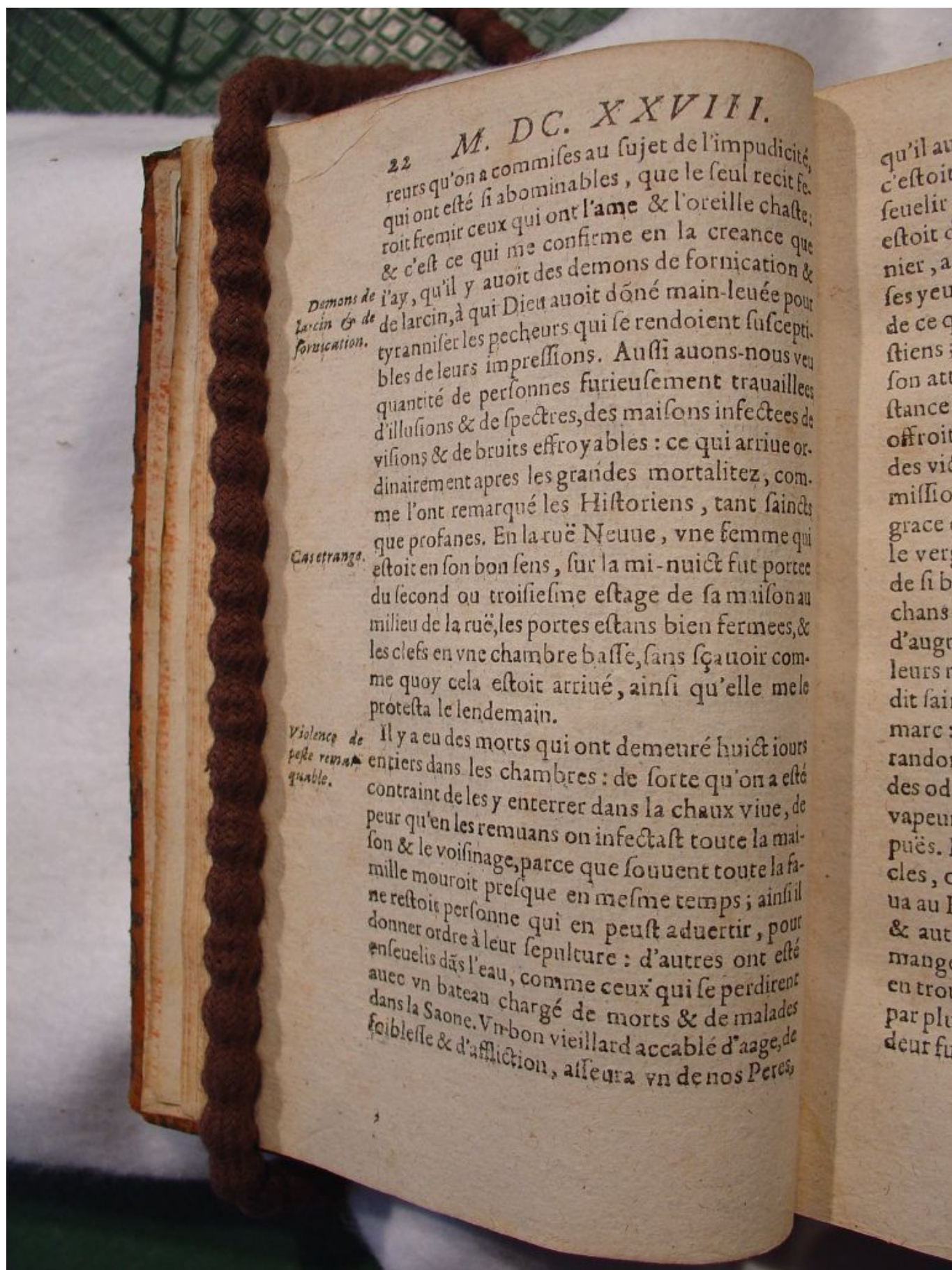
Qui se pourroit persuader que parmy tous ces malheurs il y ait eu des esprits desnaturez, qui triomphoient de la calamité publique, comme celuy qui suiuoit le chariot le pannache sur le chapeau, en dansant & chantant à pleine teste, & donna sujet à vn honneste homme de s'en scandaliser, & de dire en colere : Si c'estoit à moy à faire, ce maraut seroit puny comme il merite. L'on a accusé quelques Chirurgiens d'auoir couché des appareils empoisonnez sur les playes des malades, à qui ils s'estoient fait donner des legs, pour verifier le prouerbe ancien : *Que celuy-là n'est pas sage qui fait heritier son Medecin.*

*Esprit donné
juré.**Il ne faut
iamais faire
heritier son
Medecin.*

Je ne m'arresteray pas à deduire les artifices, les fraudes, les friponneries dont on a vsé pour extorquer des malades leurs biens, falsifier les testaments, retenir les deposts : mais sur tout les hor-

B iij

1628_022.jpg



22 M. DC. XXVIII.

Demons de l'ay, qu'il y auoit des demons de fornication & de larcin.

Cas estrange.

Violence de peste remuable.

reurs qu'on a commises au sujet de l'impudicité, qui ont esté si abominables, que le seul recit fe- roit fremir ceux qui ont l'ame & l'oreille chaste: & c'est ce qui me confirme en la creance que l'ay, qu'il y auoit des demons de fornication & de larcin, à qui Dieu auoit donné main-leuée pour tyranniser les pecheurs qui se rendoient suscepti- bles de leurs impressions. Aussi auons-nous veu quantité de personnes furieusement trauaillees d'illusions & de spectres, des maisons infectees de visions & de bruits effroyables: ce qui arriue or- dinairement apres les grandes mortalitez, com- me l'ont remarqué les Historiens, tant saincts que profanes. En la ruë Neuue, vne femme qui estoit en son bon sens, sur la mi-nuict fut portee du second ou troisieme estage de sa maison au milieu de la ruë, les portes estans bien fermees, & les clefs en vne chambre basse, sans scauoir com- me quoy cela estoit arriué, ainsi qu'elle me le protesta le lendemain.

Il y a eu des morts qui ont demeuré huiet iours entiers dans les chambres: de sorte qu'on a esté contraint de les y enterrer dans la chaux vive, de peur qu'en les remuans on infectast toute la mai- son & le voisinage, parce que souuent toute la fa- mille mouroit preique en mesme temps; ainsi il ne restoit personne qui en peust aduertir, pour donner ordre à leur sepulture: d'autres ont esté enseuelis dās l'eau, comme ceux qui se perdirent avec vn bateau chargé de morts & de malades dans la Saone. Vn bon vieillard accablé d'age, de foiblesse & d'affliction, asseura vn de nos Peres

qu'il au
c'estoit
seuelir
estoit d
nier, a
ses yeu
de ce q
stiens;
son att
stance
offroit
des vic
mission
grace d
le verg
de si b
chans
d'augn
leurs n
dit sain
marc:
randon
des od
vapeur
puës. E
cles, o
ua au E
& aut
mange
en trou
par plu
deur fu

1628_023.jpg

Le Mercure François. 23

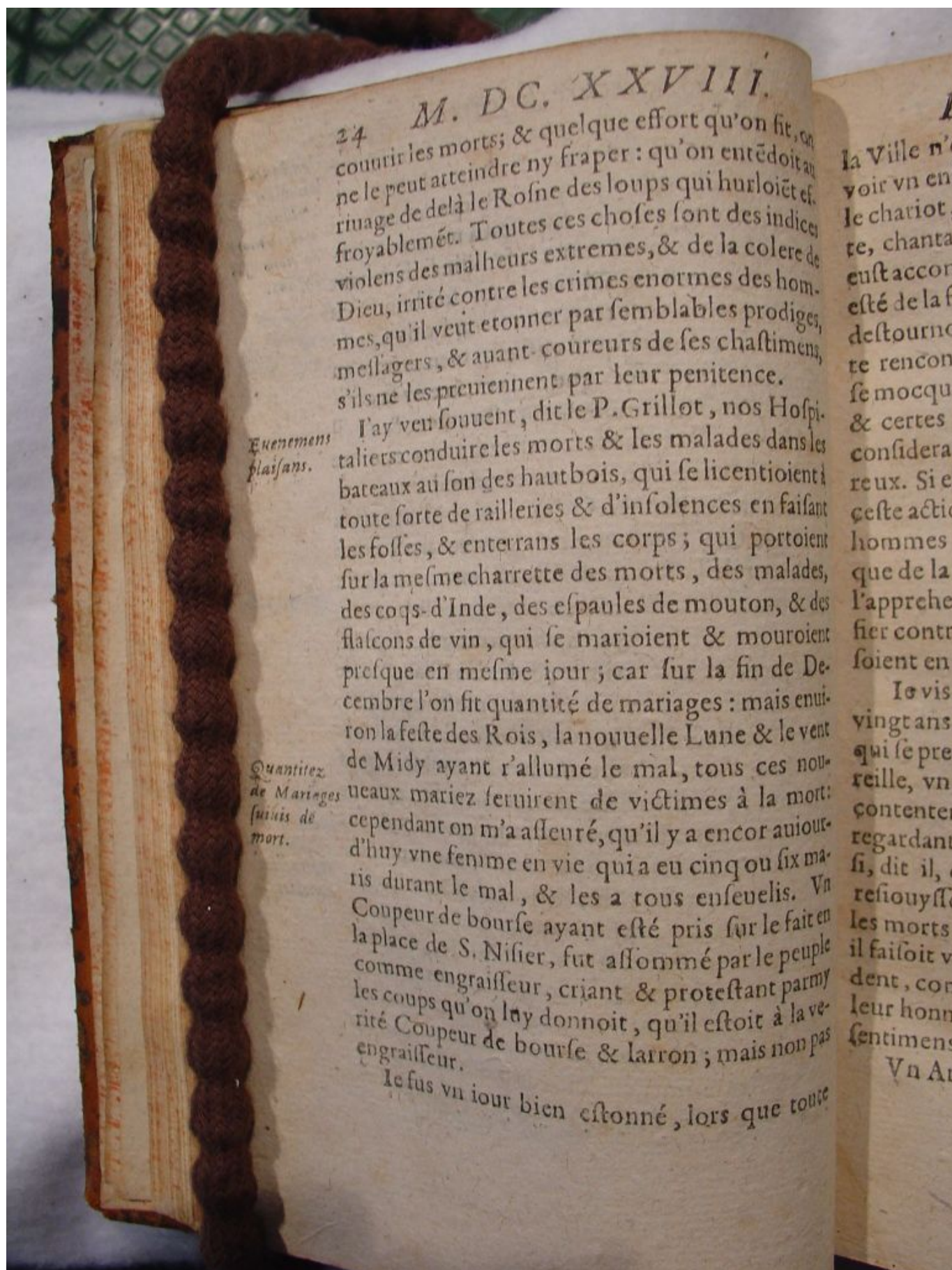
qu'il auoit fait appeller pour cōfesser son fils, que c'estoit le dixiesme de ses enfans qu'il alloit enfeuelir de ses mains propres: & que pour luy il estoit desia frappé, & se dispoit à mourir le dernier, apres auoir veu toute sa famille finir deuant ses yeux: au reste qu'il remercioit son bon Dieu de ce qu'ils estoient tous morts en bons Chrestiens; & qu'encor qu'il eust esté bien trōpé en son attente, toutefois que ny la créace ny la constance n'en estoit nullement esbranlee, & qu'il offroit tous ses enfans trespassez à Dieu, comme des victimes agreables pour obtenir de luy la remission de ses pechez. O combien puissante est la grace du Ciel à vne ame biē disposee! il n'y a que le verger de la Religion Chrestienne, qui porte de si beaux fruiets: en vne mesme ville les mechans prennent sujet d'vne estrange calamité, d'augmenter leurs crimes, & les bōs d'accroistre leurs merites. Comme sous vn mesme pressoir, dit saint Augustin, on voit d'vn costé la lie ou le marc: de l'autre l'huile ou le vin couler à gros randons; & vn mesme mouuement fait exhaler des odeurs agreables aux parfums precieux, & des vapeurs pestilētes aux boubiers & eaux corrompues. En fin, pour cōble de tant d'etrāges spectacles, on m'a dit que sur la fin de Ianuier on trouua au Bruteau six ou sept corps, que les corbeaux & autres oiseaux de carnage auoient à demy mangez; que sur la nuit on voyoit venir les chats en troupes, attirez par l'odeur des cadavres; que par plusieurs iours vn chien de mōstrueuse grandeur fut apperceu, qui grattoit la terre pour des-

*Constance
loisable d'un
vieillard
apres la mort
de tous ses
enfants.*

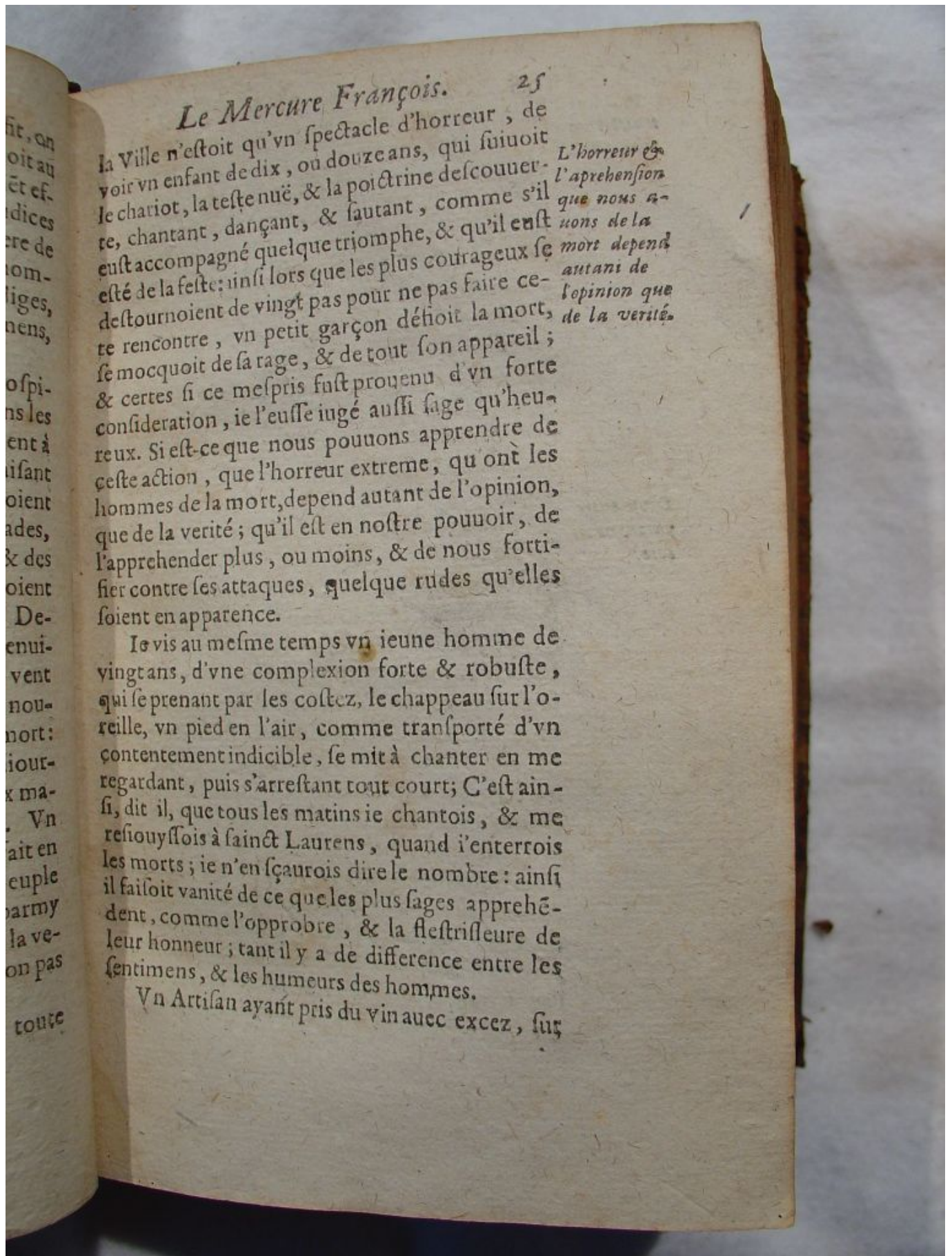
*Spectacles
horribles.*

B iij

1628_024.jpg



1628_025.jpg



Le Mercure François. 25

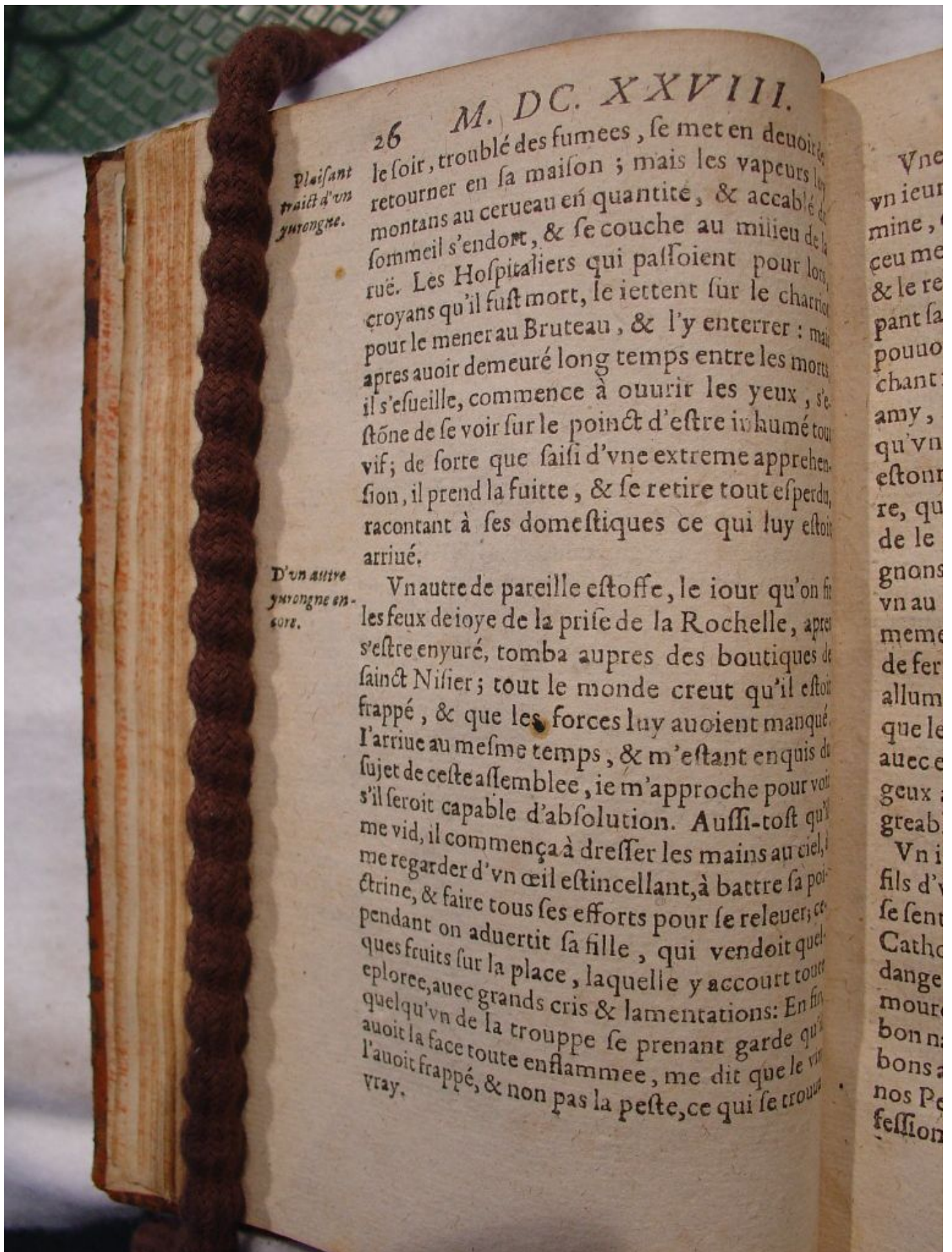
la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nuë, & la poitrine descouuerte, chantant, dançant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autani de l'opinion que de la verité.

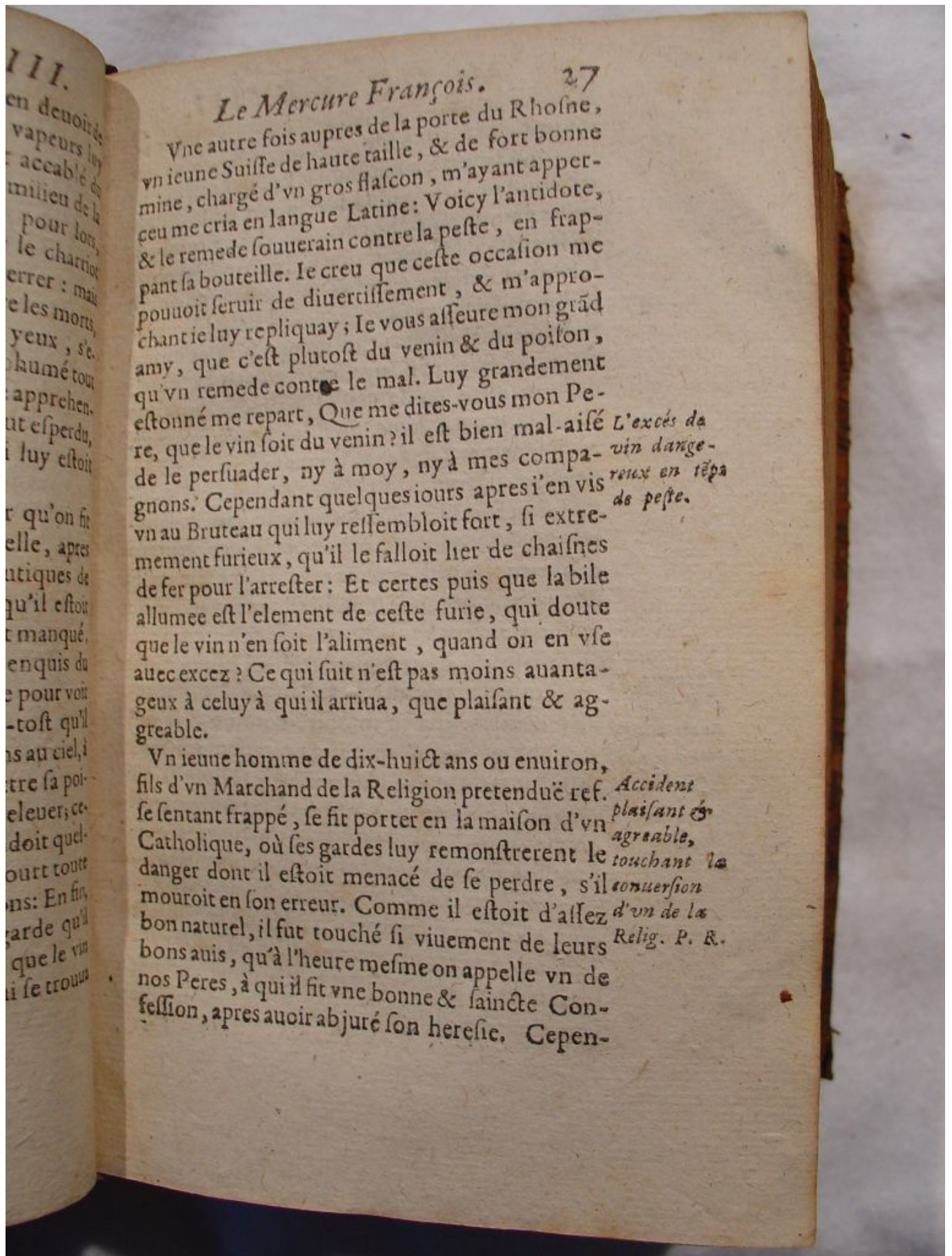
Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouyffois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrisseure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628_026.jpg



1628_027.jpg



Le Mercure François. 27

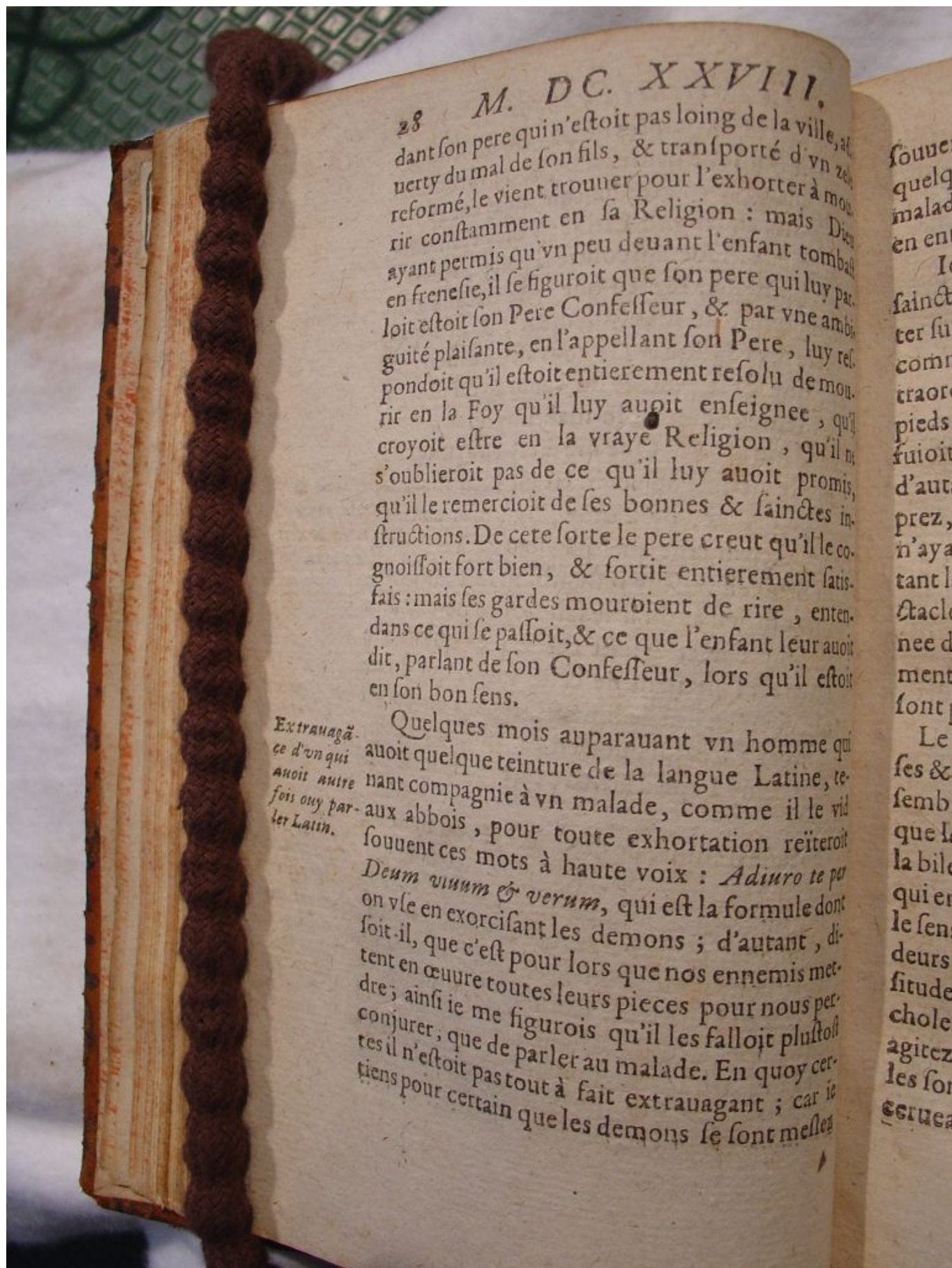
Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'vn gros flafcon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede fouuerain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous asseure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'vn remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en vse avec excez? Ce qui suit n'est pas moins auantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

L'excès de vin dangereux en temps de peste.

Vn ieune homme de dix-huict ans ou environ, fils d'vn Marchand de la Religion pretendue reformede se sentant frappé, se fit porter en la maison d'vn Catholique, où ses gardes luy remonstrerent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons auis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & sainte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

Accident plaisant & agreable, touchant la conuersion d'vn de la Relig. P. R.

1628_028.jpg



28 M. DC. XXVIII.

dant son pere qui n'estoit pas loing de la ville, ad-
 uerty du mal de son fils, & transporté d'un zel
 reformé, le vient trouver pour l'exhorter à mou-
 rir constamment en sa Religion : mais Dieu
 ayant permis qu'un peu deuant l'enfant tombast
 en frenesie, il se figuroit que son pere qui luy par-
 loit estoit son Pere Confesseur, & par vne ambi-
 guité plaisante, en l'appellant son Pere, luy res-
 pondoit qu'il estoit entierement resolu de mou-
 rir en la Foy qu'il luy auoit enseignée, qu'il
 croyoit estre en la vraye Religion, qu'il ne
 s'oublieroit pas de ce qu'il luy auoit promis,
 qu'il le remercioit de ses bonnes & saintes in-
 structions. De cete sorte le pere creut qu'il le co-
 gnoissoit fort bien, & sortit entierement satis-
 fais : mais les gardes mourboient de rire, enten-
 dans ce qui se passoit, & ce que l'enfant leur auoit
 dit, parlant de son Confesseur, lors qu'il estoit
 en son bon sens.

Extrava-
 gance d'un qui
 auoit autre-
 fois ouy par-
 ler Latin.

Quelques mois auparavant vn homme qui
 auoit quelque teinture de la langue Latine, ce-
 nant compagnie à vn malade, comme il le vid
 aux abbois, pour toute exhortation reïteroit
 souvent ces mots à haute voix : *Adiuro te per*
Deum viuum & verum, qui est la formule dont
 on vse en exorcisant les demons ; d'autant, di-
 soit-il, que c'est pour lors que nos ennemis met-
 tent en œuure toutes leurs pieces pour nous per-
 dre ; ainsi ie me figurois qu'il les falloijt plu-
 tost conjurer, que de parler au malade. En quoy cer-
 tes il n'estoit pas tout à fait extravagant ; car ie
 tiens pour certain que les demons se sont meslez

souuer
 quelq
 malad
 en ent
 Le
 saint
 ter su
 comm
 traorc
 pieds
 fuiuio
 d'au
 prez,
 n'aya
 tant la
 ctacle
 nee d
 ment
 sont p
 Le
 ses &
 sembl
 que le
 la bile
 qui en
 le sens
 deurs
 fitude
 chole
 agitez
 les son
 seruea

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan